

## **PÈLERINAGE ANNUEL DES BIENHEUREUX AU CŒUR DU VIEUX-QUÉBEC, « SANCTUAIRE HISTORIQUE »?**

**Soeur Doris Lamontagne, p.f.m.**

*Responsable du Centre d'animation François-de-Laval*

En 1984, lors de sa visite au Québec, le pape Jean-Paul II est venu en pèlerinage au berceau de la foi en sol d'Amérique appelé « terre sainte québécoise ». Une terre sainte commémorant le passage de nombreux témoins ayant donné leur vie en raison de leur foi en Jésus-Christ, Sauveur du monde. À la même période, l'Unesco reconnaissait le Vieux-Québec comme joyau du patrimoine mondial.

Conscientes de cette richesse culturelle et religieuse, en 1984, différentes personnes au sein de l'Église diocésaine de Québec fondaient la Corporation du patrimoine et du tourisme religieux de Québec pour travailler à la mise en valeur de cet héritage collectif. De cette Corporation, diverses initiatives ont pris naissance telles que la visite guidée d'églises dans l'arrondissement de Québec, circuits aux tombeaux des Fondateurs, Fondatrices de l'Église canadienne, spectacle Feux Sacrés, translation des restes funéraires de François de Laval et l'aménagement d'un centre à sa mémoire dans la Cathédrale Notre-Dame de Québec.

Si des millions de personnes visitent le Vieux-Québec en touriste, on ne sait combien rentrent chez-soi en pèlerin. Un journaliste de Toronto rapporte ces propos : « Si vous voulez trouver Dieu dans le Vieux-Québec, rendez-vous à la chapelle des Ursulines ».

Est-il possible que ces lieux parlent par eux-mêmes? Peut-on conclure qu'ils seraient sacrés voire Sanctuaires! Selon le code du droit canonique, un sanctuaire est défini par les termes suivants : « Par Sanctuaire, on entend une église ou un autre lieu sacré où les fidèles se rendent nombreux en pèlerinage pour un motif particulier de piété » (Can 1230). Cette définition permet-elle de définir le Vieux-Québec comme Sanctuaire historique dont la sainteté de ces Fondateurs, Fondatrices en fait un lieu unique au monde?

Dans la lignée de l'intuition de sanctuaire ou encore lieu sacré, en 1995, le curé de la Cathédrale Notre-Dame de Québec, à ce moment-là, l'abbé Gervais Dallaire, décidait avec les responsables des Centres d'amorcer le pèlerinage annuel aux tombeaux de François de Laval, Catherine de St-Augustin et Marie de l'Incarnation.

Par un concours de circonstances historiques, les trois fêtes liturgiques se célèbrent dans la même semaine soit le 30 avril pour Marie de l'Incarnation, le 6 mai pour François de Laval et le 8 mai pour Catherine de St-Augustin. Aussi, pourquoi ne pas s'unir pour une Fête commune à la mémoire de ces personnes afin de puiser une source d'inspiration dans leur spiritualité pour l'Église de ce temps?

En 1995, l'amorce de cette Fête commune diocésaine coïncidait avec le Synode diocésain de Québec. Un programme élaboré fut préparé s'étalant sur deux jours. D'abord une célébration de Vêpres en l'église St-Roch suivie d'une nuit d'adoration où, à toutes les heures, était confiée une région pastorale. Au lever du jour, la présence eucharistique est conduite en la petite église de Notre-Dame-des-Victoires où se poursuit l'adoration jusqu'au dîner. En après-midi, se vit le pèlerinage aux tombeaux des bienheureux culminant par une célébration eucharistique en la Cathédrale Notre-Dame de Québec présidée par Mgr Maurice Couture.

L'initiative étant concluante, la décision est prise de renouveler l'expérience l'année suivante. Un programme prend forme pour plusieurs années. Chaque lieu honore et célèbre son bienheureux ou sa bienheureuse le jour de la fête commémorative selon sa couleur propre et les événements de l'heure. Mais, le premier dimanche du mois de mai, un pèlerinage annuel convie les diocésains à la prière se terminant par une célébration solennelle en la basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec toujours présidée par un évêque.

D'une année à l'autre, les thèmes varient. En 1996, le pèlerinage mettait l'accent sur la dévotion mariale. De 1997 à 1999, les thèmes se sont inspirés des années préparatoires à la célébration du Jubilé soit : Jésus-Christ, l'Esprit-Saint et le Père...

L'année du Jubilé a été marquée par une invitation particulière faite à tous les diocésains de venir célébrer cette année de grâce aux tombeaux du bienheureux François de Laval et des bienheureuses Marie de l'Incarnation et Catherine de St-Augustin. En plus du pèlerinage annuel, réparti sur 55 jours de janvier à mai et de septembre à novembre 2000, plus de 188 paroisses du diocèse de Québec et quelque 4350 pèlerins ont répondu à l'appel. Pour plusieurs pèlerins, ce pèlerinage fut l'occasion de prendre conscience de cet héritage spirituel près de chez-soi.

À certaines occasions, la Fête commune des bienheureux a ouvert sa célébration sur d'autres figures : en 1997, à la bienheureuse Dina Bélanger en raison du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance; en 1999, aux martyrs canadiens célébrant le 350<sup>e</sup> anniversaire de Brébeuf et le 150<sup>e</sup> anniversaire du retour des Jésuites en sol canadien.

À l'aube du troisième millénaire, la Fête commune de 2001 a pris un nouveau visage. Est-ce un signe de la soif spirituelle des gens qui ont

besoin de retrouver le silence dans le tourbillon du monde? Du 30 avril au 8 mai, la population a été invitée à adorer jour et nuit en la chapelle Saint-Louis de la Cathédrale en s'inspirant de la vie de ceux qui ont marché dans les pas du Christ et qui ont pris le temps de l'adorer.

Au cours de l'année 2002, le Canada sera l'hôte de la 17<sup>e</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse ayant pour thème : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ». Pour préparer l'événement dans le diocèse de Québec, une place importante est faite pour que les jeunes puissent découvrir cet héritage de Foi. Déjà à l'automne 2001, plus de 300 jeunes du diocèse ont participé à une journée de pèlerinage dans le Vieux-Québec en guise de préparation spirituelle dans leur démarche vers Toronto. Un numéro spécial de la revue Pastorale-Québec offrant des pistes de ressourcement a été publié récemment; une page de réflexion est proposée pour dix figures marquantes de l'Église diocésaine de Québec : les Martyrs canadiens, François de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin, Kateri Tekakwhita, Marguerite Bourgeois, Marguerite d'Youville, Dina Bélanger, Marie Fitzbach et Marcelle Mallet.

À l'occasion de cet événement mondial prévu en juillet 2002, des jeunes du monde entier viendront se recueillir aux tombeaux de ceux et celles qui ont contribué à implanter la foi depuis la fondation de l'Église en sol d'Amérique du Nord.

Influencés par le renouveau spirituel de leur terre natale, les trois bienheureux du Vieux-Québec ont été des piliers dans la fondation de l'Église canadienne. L'Église les a donnés comme modèle en raison de l'authenticité de leur témoignage vis-à-vis de leurs contemporains. Telle une flamme transmise au fil du temps, la vie spirituelle de François de Laval, Marie de l'Incarnation et Catherine de St-Augustin brûle encore et enflamme la vie de l'Église. La Bonne Nouvelle du Christ est toujours d'actualité et le témoignage d'une vie donnée à cette cause peut en être le SIGNE éloquent.

Dans les défis qui sont les nôtres où l'Église se situe de plus en plus dans un monde sécularisé, l'héritage spirituel de nos devanciers peut-être source d'inspiration et d'espérance. Comme le fait écho cette très belle chanson de Robert Lebel, oui, « À cause d'une croix posée sur nos rivages en signe d'héritage... À cause de tous ceux qui édifient le temple tant de pierres vivantes pour la Cité de Dieu... Debout, n'ayons plus peur de vivre notre foi et nous serons un peuple d'Évangile ».